

Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

AUTOMNE 2023 - Enseignement 259 : 19 novembre 2023

33° dimanche du temps ordinaire A

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 25, 14 - 30

Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le Royaume des cieux, c'est comme un homme qui partait en voyage :

il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents,

à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités.

Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit :

'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.'

Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle,

tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ;

entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit :

'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.'

Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle,

tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ;

entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit :

'Seigneur, je savais que tu es un homme dur :

tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'

Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux,

tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé,

que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ;

mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ;

là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

Parabole des talents ?

Dans la plupart de nos bibles ou Nouveaux Testaments, nous trouvons toujours et encore ce titre au dessus de notre texte d'Évangile... Notez bien qu'aucun titre, ni même aucune interruption ne marquent le texte original de la bible... Ces titres ont été introduits de manière tout à fait récente et dénote évidemment une certaine compréhension, une certaine interprétation des textes... ou du moins une impression... qui ne sont pas forcément

conformes à ce que l'original voulait ou veut dire... Ils reflètent une certaine lecture... une certaine manière de lire l'Écriture sur laquelle il est souvent urgent de revenir.... Pourquoi mettre l'accent sur les talents ? Et donc sur « nous » ? Sur ce que nous avons reçu... sur ce que nous en faisons... sur la récompense ou la punition que nous recevons... etc. Il y a là une lecture très « moderne », anthropocentrique... qui attire d'abord le regard sur nous... Or, l'Évangile ne parle pas d'abord de nous ! Et s'il parle de nous, c'est dans notre relation originelle avec Dieu. L'Évangile parle d'abord de Dieu, de Dieu-pour-nous... du don du Royaume, etc. Il est révélation de Dieu, de son visage, de son projet et par le fait-même de ce que nous sommes, nous, qu'il a créés à son image et qui sommes appelés à devenir à sa ressemblance.

Mais de longues années de prédication et de commentaires « anthropocentriques » ont ancré en nous une compréhension sur laquelle il est difficile de revenir... Par exemple quand nous disons : *« L'Évangile du dimanche rappelle avec force que Dieu donne à tout homme des « talents », des qualités, des capacités. Il nous faut les déceler, les développer et les mettre au service des autres... Jésus ne veut-il pas nous rappeler que la vraie richesse c'est la qualité de nos relations humaines ? ... vaste programme ... »*, nous parlons apparemment d'abord de Dieu qui donne... Et pourtant il est clair que nous revenons tout de suite à « nous », sur nos capacités que nous « devons » développer et à mettre... Notre discours redevient immédiatement « moralisant »... et, ou exaltant pour ceux qui..., ou culpabilisant pour la plupart qui... ne le font pas ! Et les gens alors massivement fuient l'Église... Car on ne supporte plus ce discours... On n'en veut plus (POINT). Essayons « d'entendre » ce qui est en dessous de nos discours... que nous (gens bien !) n'entendons pas, mais que les autres entendent trop bien... ! Sortons de notre discours « religieux » qui en quelque façon, comme le discours des pharisiens de l'Évangile, concerne et condamne toujours d'abord les « autres »... et qui n'est pas, mais pas du tout, le discours du Christ !

Parlons de l'homme en contemplant le Dieu dont nous parle le Christ, son Père qui veut que vienne le Royaume pour tous (et surtout pour ceux qui pensent qu'ils n'ont reçu qu'un talent et se trouvent donc toujours déjà « condamnés » !) Bien sûr, une lecture « immédiate » de l'Évangile peut amener à penser ainsi... à mettre l'accent sur celui qui n'a reçu qu'un talent et qui en plus n'en fait rien... Et voilà tous les « pauvres », les préférés de l'Évangile, réduits en bouillie ! Il faut sortir de toute lecture « immédiate »... Il faut « relire » beaucoup... longtemps... pendant beaucoup de temps d'oraison ou de partages d'Évangile... ou bien se taire ! C'est vrai pour moi, évidemment ! L'Évangile est toujours d'abord appel à la conversion de nos mentalités, de notre culture... ce que nous avons beaucoup de peine à admettre!

Contemplons Dieu qui « confie ses biens »... Quels sont les biens de Dieu... ? d'un Dieu qui précisément ne possède rien... mais qui est Amour... totale donation de lui-même... Ces « talents » changent alors immédiatement de contenu... Ce ne sont plus du tout des sortes de « capacités » qu'auraient les uns et que les autres n'auraient pas... Plus rien à voir avec nos fameux « talents » artistiques ou autres... L'Évangile ne parle tout simplement pas de ça ! Il parle de la seule réalité que Dieu puisse nous « confier », c'est lui-même, sa propre vie. Nous sommes en fait responsables de Dieu. Dieu ne peut absolument pas donner plus ou moins.... Il se donne tout lui-même. Nous recevons, nous, selon nos capacités. Nous pouvons en être

chagrins et cela nous mènera à la ruine... Nous pouvons nous en réjouir et rendre grâce et nous engager selon nos capacités... et nous connaissons la joie.

Le but de tout cela n'est pas je ne sais quelle gloriole parce que nous en aurions fait plus ou mieux... mais de partager la joie du Seigneur. Cela ne change-t-il pas radicalement notre façon habituelle d'envisager le Paradis... comme un repos « éternel » (rien de plus insipide, mais nous continuons impertubablement à parler ainsi... Pourquoi ? !), ou comme une sorte de récompense consumériste... Là encore, certains « auraient » donc plus que d'autres... ! C'est vraiment désespérant ! Dieu ne parle pas de cette façon... Il parle de partager sa joie... Mais quelle est la joie de Dieu, si non que tous entrent dans son Royaume... la joie d'œuvrer sans faiblesse à cette sublime réussite de toute sa création... La « récompense » ? Ce sera de recevoir encore plus de responsabilités confiées... En fait, c'est Thérèse de Lisieux qui avait raison quand elle envisageait son ciel comme la possibilité accrue de faire du bien sur la terre... !

Autant commencer le ciel sur la terre !

Bonne méditation